



# S E R M O N

## S E C O N D,

Sur Hebr. Ch. IV. vers. 1--11. & 12.

*Craignons donc qu'il n'aduienne que quelqu'un d'entre vous, ayant delaisé la promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué, &c.*

*Estudions nous donc d'entrer en ce repos là, afin que quelqu'un ne tombe par un mesme exemple de rebellion. Car la Parole de Dieu est vivante & d'efficace, & plus penetrante que nulle espee à deux trenchans, & atteint iusques à la diuision de l'ame, & de l'esprit, & des ioinctures, & des moëllles, & est iuge des pensees & intentions du cœur.*

**H** S A Y E le Prophete au chap. 28. de ses reuelations dit, que Dieu est admirable en conseil & magnifique en moyens.

Cette sentence, mes freres, se verifie en toutes les œuures de Dieu. Si vous regardez les œuures de la creation,

**VOUS**

vous admirez la sagesse à former cette grande estenduë des cieux, & ces astres, qui par leurs influences & leurs mouvemens donnent estre & vertu à la plus-part des choses d'icy bas. Vous admirez aussi le conseil à produire vne si grande variété de creatures, de metaux, mineraux, plantes, animaux, hommes, Anges. Et quand vous venez à la consideration du moyen par lequel Dieu a fait toutes ces choses, qui est sa seule & simple parole; alors vous avez sujet de dire, que la magnificence, grandeur & puissance de Dieu reluit de toutes parts: comme le reconnoist & l'admire David au Pseaum. 33.

*Les cieux ont esté faits par la parole de l'Eternel, & toute l'armée d'iceux par le souffle de sa bouche. Il a dit, & ce qu'il a dit a eu son estre, il a commandé, & la chose a comparu.* Si vous regardez les oeuvres de la redemption & seconde creation, icy direz-vous aussi que Dieu est admirable en conseil & magnifique en moyens. Vous verrez le conseil de retirer l'homme des enfers, & le resusciter des morts, & l'élever au ciel à la resjouissance de la gloire de Dieu.

Quant aux moyens, vous verrez Dieu vnissant à soy la nature humaine, destruisant le peché en cette nature, la viuifiant, & l'esleuant aux lieux celestes. Et apres tout cela, si vous cherchez le moyen par lequel ce grand salut est appliqué aux hommes, & par lequel ils sont regenerés & viuifiés, vous trouuez que ce moyen est vne parole, assauoir l'Euangile, *Qui est la puissance de Dieu en salut à tous croyans.*

Nostre texte, mes freres, nous porte à l'admiration de ces deux choses, assauoir du conseil de Dieu, & de ses moyens. Car l'Apostre nous represente en ce chapitre d'vne part le conseil admirable de Dieu, par lequel il a voulu conduire son peuple par les trauaux & les tribulations de cette vie à vn repos eternal; tout de mesmes que iadis son conseil fut d'exercer son peuple par vn voyage de quarâte ans en beaucoup de trauaux, deuant que l'introduire au repos de Canaan. Et d'autre part il nous propose le moyen par lequel il porte son peuple à s'acheminer au repos celeste, & surmonter tous trauaux, assauoir la parole, & la promesse.

E

Et pource il dit, Craignons qu'il n'aduienne que quelqu'un de vous ayant delais-sé la promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué. Item, Estudions-nous donc d'entrer en ce repos là, afin que quel-qu'un ne tombe par un mesme exemple de rebellion. Car la parole de Dieu est viuante & d'efficace, & plus penetrante que nul-le espee à deux trenchans, penetrant iusques à la diuision de l'ame, & de l'esprit, & des ioinctures & des moëllles, & est iuge des pensees & des intentions du cœur. Et ce sont les paroles que nous auons à vous exposer en l'heure presente, esquelles nous considererons deux poincts, aff. l'exhortation de l'Apostre: & la raison de l'exhortation prise des qualités admirables de la parole de Dieu.

I. POINCT.

L'exhortation de l'Apostre, laquelle nous ne peusmes vous exposer dernièrement à cause de la brieueté du temps, cōsiste en ces mots, par lesquels l'Apostre a cōmencé ce chapitre: Craignons donc qu'il n'aduienne que quelcun d'entre nous, ayant delais-sé la promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué. A quoy nous ioignons ce que

l'Apostre dit maintenant au verset onzième, *Estudions-nous donc d'entrer en ce repos-là, afin que quelqu'un ne tombe par un mesme exemple de rebellion.* Toutes lesquelles paroles sont fondees sur ce que l'Apostre au chapitre precedent a representé deux choses; l'une, que Dieu, qui auoit inuité le peuple d'Israël au repos de la Canaan terrienne, nous inuitoit encor à vn repos, assauoir au celeste. Le mot *d'aujourd'huy*, en ces paroles du Prophete, *Aujourd'huy, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs*, marquent vn autre temps que celui de l'entree du peuple d'Israël en la Canaan terrienne, puis qu'alors ce temps-là estoit passé, & le peuple estoit dés long téps en la iouissance de la terre de Canaan: & par cōsequent il regardoit le temps du Nouveau Testament, pendât lequel nous sommes inuités au royaume des cieus par l'Euangile. L'autre chose que l'Apostre a fait voir, est le courroux de Dieu contre l'Ancien Israël pour le mespris qu'ils firent de la Canaan terrienne, à laquelle Dieu les appelloit; les corps de tous les rebelles estans tombés morts au desert, &

tout

tout l'ancien peuple sorti d'Egypte ayant esté priué par sa rebellion du repos de la terre de Canaan : car il n'y eut que leurs enfans avec Iosué & Caleb qui y entrèrent. L'Apostre donc par les paroles que nous traittons, veut exciter deux choses dans les esprits, sçavoir d'une part le desir, & de l'autre la crainte. Le desir, par ces mots, *Estudions-nous donc d'entrer en ce repos*: Comme si l'Apostre disoit, puis qu'il reste vn repos admirable pour le peuple de Dieu, auquel celuy qui entrera se reposera de ses œuures comme Dieu a fait des siennes, faut-il pas que nos affections soyent esmeuës d'un objet si desirable & si excellent? O homme, si tu vois le repos qu'un homme prend en ses biens & richesses, ce plaisir & contentement t'attire de telle sorte que tu travailles de tout ton pouuoir à obtenir mesmes biens. Et ne t'esmouuras-tu point pour les delices eternelles du ciel? Le grand & ineffable repos du paradis de Dieu, le rassasiemēt de ioye, & les plaifances qui sont en la dextre de Dieu pour iamais, n'attireront-elles point ton cœur & tes affections pour

t'estudier d'en estre participant? C'estoit ce que disoit Iesus Christ aux Iuifs au 6. de S. Iean, lors qu'il les voyoit auoir tant d'affection à la nourriture terrienne & se tant trauailler pour l'obtenir, *Trouuaillez, non point apres la viande qui perit, mais apres celle qui est permanente à vie eternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera.* Et certes la comparaison des biens celestes aux terriens & temporels rend les hommes du tout inexcusables: que pourras-tu dire, toy qui par ton auarice ou ton ambition penses nuit & iour à t'enrichir ou te faire grand, qui remues toute pierre pour cela, de ne t'estre point esmeu & point trauaillé pour les biens eternels? Les richesses & les dignités du ciel n'ont-elles pas esté assez belles pour estre dignes de ton affection? Toy, qui exposes ta vie, ou vois vn soldat l'exposer à tous dangers dans les combats, pour vn honneur passager & vne gloire mondaine, que diras-tu de n'auoir voulu liurer aucun combat contre tes pechés & tes vices, ni te priuer des commodités & voluptés de ce siecle, pour la couronne incorruptible de gloire?

gloire? Et c'est cet argument que propose l'Apostre aux 9. de la 1. aux Corinthiens, *Quiconque luiſte, dit-il, vit entierement par regime; & quant à ceux-là, ils le font pour auoir vne couronne corruptible: mais nous autres vne couronne incorruptible.*

Mais pource que le faux esclat des biens & plaisirs de ce ſiecle nous deçoit, & gagne nos cœurs, voicy vne aide que l'Apostre donne à cette meditation, assauoir la crainte, disant, *Estudions-nous d'entrer en ce repos-là, afin que quelqu'un ne tombe par un mesme exemple de rebellion. Item, Craignons qu'il n'aduienne que quelqu'un d'entre vous ayant delaiſſé la promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué.* La crainte n'est pas requise par elle mesme en la sanctification; au contraire, S. Iean dit, que *la parfaite charité met dehors la crainte.* Car *la crainte apporte peine, & celuy qui a peine, n'est point accompli en charité.* Et le Nouveau Testament oste de soy l'esprit de seruitude, par lequel on estoit en crainte. Et au ciel, ou l'amour du fidele enuers Dieu & les choses celestes,

sera en sa perfection, il n'y aura plus de crainte. Mais par accidēt, à cause de la chair, qui est encor en nos membres, laquelle (estant d'une nature rebelle) veut estre reprimée & domptée par coups, la crainte est icy bas meslée avec les desirs & les esperance du fidele : dont vous voyez Iesus Christ disant à ses disciples, *Craignez celuy qui peut enuoyer le corps & l'ame en la gehenne* : Et S. Paul au 8. de l'Epistre aux Romains, *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'esprit vous mortifiez les faictz du corps, vous vivrez*. Mais si l'amour du fidele n'est pas encor en telle perfection qu'il exclud toute crainte, aussi le fidele a ce bien que ses craintes ne sont point extremes, mais temperees de foy & d'esperance : Nous esperons en craignant, & craignons en esperant.

Et d'icy paroist de quelle nature est la crainte que doit auoir le fidele, non crainte de desfiance de Dieu & d'incredulité à ses promesses ; car celle-là est peché : il est bien vray qu'elle est en nous, & que le fidele a tousiours sujet de dire ce que disoit à Iesus Christ

Christ le pere du Lunatique, *Je croy, Iouan 9.*  
*Seigneur, subuiens à mon incredulité. & n'y*  
*a aucun à qui Iesus Christ ne puisse fai-*  
*re la reprehension qu'il fit à S. Pierre,*  
*Pourquoy as-tu douté, homme de petite*  
*foy? Mais l'Escriture sainte nous obli-*  
*ge à combattre vne telle crainte & luy*  
*resister perpetuellement; & nous dit*  
*d'Abraham, qu'il ne fit point de doute* Rom. 4.  
*par des fiance, mais fut fortifié par foy, don-*  
*nant gloire à Dieu* La crainte qu'elle  
requiert de nous, est vne crainte de soyn  
& de precaution cõtre nos infirmités,  
assauoir vne estude à ce que, comme  
dit icy nostre Apostre, nous ne tom-  
bions par vn mesme exemple de rebel-  
liõ ainsi que quelques vns, & qu'il n'ad-  
uienne que quelqu'un d'entre nous a-  
yant delaisié la promesse d'entrer au  
repos du Seigneur, ne s'en trouue pri-  
ué. Helas! ô homme, qui es-tu, que  
tu ne puisses estre tenté des obiects de  
ce siecle, & en l'esprit duquel les biens  
de ce monde ne puissent resplendir a-  
uec efficace de seduction? *Que celuy qui* 1. Cor. 10.  
*est debout, dit l'Apostre, garde qu'il ne* v. 12.  
*tombe. N'as-tu pas vne inclination &*  
*pante naturelle à tous ces vains plaisirs*

qui precipitent les hommes en perdition ? Ne sens-tu pas en toy la chair conuoiter contre l'esprit , & que bien souuent peu s'en faut que tes pieds ne te faillent, & que tes pas ne glissent en regardant la prosperité des mondains ? (comme l'experimentoit en soy-mesme le Prophete au Pseaume 73.) Di donques, ô fidele, que tu as continuel sujet de vaquer à ton salut *avec crainte & tremblement* , ainsi que le requiert l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philip. Il faut que cette crainte te porte à prieres continuelles , afin que ne te confiant iamais en toy-mesmes & en tes forces; tu recours tousiours à Dieu, implorant son secours & sa conduite; selon que l'Apostre, au 2. aux Philippiés, nous exhortant à vacquer à nostre salut avec crainte & tremblement, en allegue pour raison que *c'est Dieu qui donne le vouloir & le parfaire*; comme voulant dire, que cette crainte est fructueuse au fidele , puis qu'elle porte à humilité & prieres , pour obtenir de Dieu la grace qui luy est necessaire; car Dieu a promise donner son esprit à ceux qui le luydemanderont avec humilité.

milité. D'abondant, il faut que cette crainte porte le fidele à prendre garde aux causes & occasions de la cheute de ses prochains, pour les euter; qui est le salutaire effect de la crainte que nostre Apostre requiert en ce lieu, disant, que quelqu'un ne tombe *par un mesme exemple de rebellion*: Tu vois, ô fidele, les conuoitises qui ont perdu plusieurs & les ont fait reuolter du Dieu viuant, & pourquoy t'abandonnes-tu à mesmes conuoitises? Tu en as veu plusieurs par la conuoitise des richesses tomber en la tentation & au piege; & pourquoy laisses-tu regner en ton cœur cette mesme passion? Les autres se sont perdus par les plaisirs de la chair, & dans les souillures du peché & ont finalement perdu tout sentiment; & pourquoy te laisses-tu emporter à ces mesmes delices de peché? Les autres par vanité, & pour exemple, par des despenses qui surpassoyent leurs moyens, sont venus à prester l'oreille à la voix du Tentateur, *Je te donneray ces biens & cette gloire, si en te prosternant deuant moy tu m'adores*: Pourquoy donc ne regles-tu ta despense, & ne te por-

tes-tu par crainte à frugalité? Si tu vois vn homme s'estre rompu la iambe en vn lieu glissant, tu prens vn autre sentier: & ne prendras-tu point vn autre chemin que celuy où tu vois tes prochains estre cheus en perdition?

Et sont remarquables ces mots de nostre texte, *tomber par mesme exemple de rebellion*: l'Apostre nous voulant dire, que les pechés & les cheutes des hommes nous sont mises deuant les yeux pour enseignement. Tu as, ô homme, à profiter en toutes choses: tout t'est mis deuant les yeux en exemple, ou que tu suiues, ou que tu fuyes. Et c'est ce que nous enseigne l'Apostre au dixième de la premiere aux Corinthiens: *Dieu, dit-il, n'a point pris plaisir en plusieurs des Peres: car ils ont esté accablés au desert. Or ces choses ont esté exemples pour nous, afin que nous ne soyons point conuoiteux de choses mauuaises, comme eux aussi ont conuoité: & que vous ne deueniez idolatres: comme quelques-uns d'entr'eux: & que ne paillardions point, comme quelques-uns d'entr'eux ont paillardé, & sont tombés en un iour vingt & trois mille, & que ne tentions*  
*point*

*point Christ, comme quelques uns d'eux l'ont tenté, & ont esté destruits par les serpens. Et que ne murmuriez point, comme quelques uns d'eux ont murmuré, & sont peris par le destructeur. Or, dit-il, toutes ces choses leur aduenoyent en exemple, & sont escrites pour nous admonester, comme ceux ausquels les derniers temps sont paruenus.*

Aussi remarquez és paroles de l'Apostre, que l'homme n'est priué du salut, que pource qu'il l'a meprisé & reiectté, assauoir quand l'Apostre dit que nous craignons qu'en ayant delaisié la promesse de Dieu, on ne se trouue priué du repos. Et c'est ce qu'exprime Iesus Christ au 3. de l'Euangile selon S. Iean, *C'est icy la condamnation, c'est que la Lumiere est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenebres que la Lumiere, d'autant que leurs œuures sont meschantes.* D'où resulte que la perdition de l'homme est de sa pure volonté & malice, puis qu'il prefere les promesses du monde aux promesses de Dieu; il laisse le ciel pour la terre; il donne les droits de la primogeniture celeste pour vn potage,

dire, pour les choses de neant de ce siecle, comme Elau: Il prefere les po-  
tees de chair d'Egypte aux delices de  
Canaan.

Finalemēt ces mots de l'Apōstre,  
*Estudions nous d'entrer au repos, afin que  
quelqu'un ne tombe, nous apprennent*  
qu'en nostre voyage à la Canaan cele-  
ste, si nous relaschons le soin & l'estu-  
de aux choses celestes, nous tombons:  
Es voyages du corps on s'arreste & s'af-  
fied, si on veut, & cela n'est pas tom-  
ber ni reculer. Mais icy si tu ne conti-  
nues tes mouuemens sacrés, assauoir  
l'estude de pieté, & le soin de ta san-  
ctification, tu tombes: & comme celuy  
qui nage contre le fil & le courant de  
l'eau s'il se relasche ne subsiste pas en  
mesme lieu, mais est emporté bien loin  
en arriere; de mesmes en est-il de l'a-  
cheminement au but & au prix de no-  
stre vocation supernelle; Si tu viens à  
negliger les exercices de pieté, & te  
relascher à la vanité du monde, tu seras  
bien tost emporté fort auant. Et pour-  
tant est requise pour le salut, vne estu-  
de cōtinuelle; comme pour cette cau-  
se le Prophete au Psea. i. appelle bien-  
heureux

heureux celuy qui medite *iour & nuict* en la loy de l'Eternel & y prend son plaisir.

## II. POINCT.

Or oyons la raison par laquelle nostre Apostre exhorte icy les fideles à estude & soin d'entrer au repos, à ce qu'ils ne tombent par mesme exemplo rebollion que les Anciens: *Car, dit-il, la parole de Dieu est viuante & d'efficace, & plus penetrante que nulle espee à deux trenchans, penetrant iusqu'à la diuision de l'ame, des iointures & des moëllles*

Quelques-vns ont estimé qu'icy par la Parole estoit entendu Iesus Christ luy-mesme, qui est la parole essentielle du Pere, au sens auquel S. Iean dit au chap. 1. de son Euangile, *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu; & cette parole estoit Dieu; & leur raison est, qu'il est ici parlé de Parole viuante, & qu'au verset suiuant, il y a, & il n'y a aucune creature qui soit cachee deuant luy; ains toutes choses sont nues & entierement ouuertes aux yeux de celuy deuant lequel nous auons à faire.* Mais pre-

mierement, cè n'est pas le stile de nostre Apostre d'appeller Iesus Christ *Parole*; en nulle de ses Epistres il ne le nomme de la sorte. Secondement la liaison de ce propos avec le precedent, & le but de l'Apostre fait voir que l'Apostre parle de la voix de Dieu, laquelle nous appelle au repos celeste; aussi joint-il son propos au precedent par le mot *car*. Or l'Apostre en tout le discours precedent a mis deuant les yeux des fideles l'importance de la voix & parole de Dieu, qui nous appelle au salut & repos eternel, en ces mots du Pseaume 95. *Auiourd'huy, si vous oyez sa voix, n'endarcissez point vos cœurs; & là dessus a montré l'efficace de cette voix à viuifier & introduire au repos ceux qui la receurent par obeissance de foy, & à faire tomber au desert les corps des incredules & rebelles; tellement que cette parole mesprisee & reiettee fut comme le glaiue dont ils tomberent naurés au desert. Maintenant donc, ayant esgard à cela, & voulant conclurre son propos, il en rassemble la substance en ces mots: *Car la parole de Dieu est viuante & d'efficace, & plus**

Sur Hebr. chap. 4. v. 1. — II. & 12. 3<sup>ii</sup>

plus penetrante qu'une espee à deux trenchans; comme s'il disoit, gardez de ne mespriser cette voix & parole de Dieu, laquelle peut & viuifier & destruire, & est comme vne espee à deux trenchas, de laquelle rien ne peut empescher l'effect de ruine, mort & destruction, sur ceux qui se rendent rebelles aux commandemens de Dieu. En troisiéme lieu, cela ne seroit pas conuenable d'appeler Iesus Christ vne espee, c'est sa parole, le soufflé & esprit de sa bouche, qui est en l'Escriture sainte accompagnée à vne espee; comme en Esaïe chap. 11. *Il frappera la terre de la verge de sa bouche, & fera mourir le meschant par l'Esprit de ses leures*: & au 1. de l'Apocal. Iesus Christ est représenté avec *vne espee aiguë à deux trenchans qui sortoit de sa bouche*; & ce sortir de la bouche monstre que c'est sa parole, pource que la parole sort de la bouche. Dont aussi au 2. de la secóde aux Thesaloniciens il est dit, que *le Seigneur destruisra le fils de perdition par l'Esprit, ou vent de sa bouche*. Faut donques entendre icy par la parole de Dieu la voix de Dieu & la reuelation par laquelle il

nous appelle à salut. Et quant à ce qu'il est dit en suite, qu'il n'y a aucune creature qui soit cachee deuant luy ; cela n'apporte nulle difficulté, pour ce que cela se rapporte au mot de *Dieu*, que l'Apostre venoit d'exprimer au vers. precedent, & non pas au mot de *parole*. Et cela contient la raison pour laquelle la parole de Dieu ait cette efficace de penetrer comme vne espee aiguë iusques aux plus secrettes cachettes des pensees & des affections ; assauoir pour ce que c'est par elle que Dieu agit : Or nulle creature n'estant cachee aux yeux de Dieu, ains toutes choses estans nues & descouuertes deuant ses yeux, rien ne pourra empescher la vertu de sa parole, & il n'y aura rien où elle n'atteigne.

Or on demande, de quelle parole de Dieu il s'agit icy, si de la Loy ou de l'Euangile : & on tient qu'il soit parlé de l'vne & de l'autre ; de l'vne entant que c'est l'Euangile qui est la parole de vie ; & de l'autre assauoir de la Loy, entant qu'elle est ministere de mort, & vn glauiue qui tue, comme l'Apostre l'appelle *lettre qui tue*. Mais i'estime  
 que

que le but de l'Apostre nous oblige de restreindre son propos à l'Euangile ; 1. pource que son but est d'exhorter à ne mépriser l'Euangile : 2. Pour ce que la parole, dont il parle, est par luy appelée *la promesse d'entrer au repos* ; Or cette promesse-là est l'Euangile, lequel respond à la promesse qui auoit esté faite aux enfans d'Israël d'entrer au repos de la terre de Canaan ; à raison dequoy l'Apostre dit en ce chapitre, *qu'il nous a esté euangelizé, comme aussi à ceux là, mais que la parole de la predication ne leur a de rien profité, pource qu'elle ne fut pas meslée avec la foy en ceux qu'il ouyrent.* 3. Aussi és autres lieux de l'Escrature, où il est parlé du glaiue de Iesus Christ, qui est à deux trenchans, & sort de sa bouche, ce n'est pas la parole de la loy, mais la parole de l'Euangile, pource qu'il n'y a que l'Euangile qui soit proprement la parole de Iesus Christ le Mediateur de la nouvelle alliance. Et afin que vous ne trouuez point cela estrange, sçachez que l'Euangile a double effect, assauoir de vie & de mort ; l'un de foy, & l'autre par accident, assauoir par le defect des

hommes; par ce moyen c'est vn vray glaiue à deux trenchans , assauoir frap-pant d'vne part à guerison & salut enuers les fideles , & d'autre part à condamnation & mort enuers ceux qui le reiettent; comme à cet esgard l'Apo-stre dit au 2. de la seconde aux Corin-thiens : Nous sommes la bonne odeur de Christ, *ass. odeur de vie à vie à ceux qui sont sauués, & odeur de mort à mort à ceux qui perissent.* Et ne voyez-vous pas ce double effect de l'Euangile , quand Iesus Christ au 3. de S. Iean dit, *Qui croit au Fils, a vie eternelle; mais qui desobeit au Fils , ne verra point la vie; nins l'ire de Dieu demeure sur luy?* Et c'est ce qu'enseigne sainct Pierre au 2. de sa 1. *Il est contenu en l'Escriture; Voici iemets en Sion la maistresse pierre du coin esleue & pretieuse; & qui croira en elle ne sera point confus.* Elle est donc bonneur à vous qui croyez; mais quant aux rebelles, elle est pierre d'achoppement & pierre de trebuschement. Ainsi cette mesme pierre soustient le fidele, & brise & escrase l'incredule. Les mesmes richesses de benignité, par lesquelles Dieu inuitoit à repentance, deuiennent vn thresor d'ire

d'ire pour le iour de l'ire, & du iuste iugement de Dieu, à celuy qui les mesprise par vn cœur endurci & impenitent, ainsi que l'Apostre l'enseigne Romains chapitre 2. & Iesus Christ au 12. de l'Euangile selon S. Iean, *Celuy qui reiette mes paroles, il a qui le iuge, la parole que i'ay portee, est celle qui le iugera au dernier iour.* Oyez donc maintenant, fideles, quelle est l'importance de la parole dont parle nostre Apostre, afin que vous vous gardiez de la negliger.

Premierement elle est appelée *viuante*; Et pour entendre ce titre, ramenteuez-vous ce que dit Iesus Christ en S. Iean ch. 6. *Mes paroles sont esprit & vie*: la cause de la vie est l'esprit de Christ, comme Iesus Christ dit là mesmes *c'est l'esprit qui viuifie*, & l'Apostre dit au 8. de l'Epistre aux Romains, *La loy (c'est à dire l'efficace) de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ, m'a affranchi de la loy de peché & de mort.* La vie ne pouoit venir à l'homme mort en pechés, que d'un principe surnaturel & tout-puissant. Or cet esprit viuifiant est donné par l'Euangile, c'est seulement par

la promesse de grace qu'il est communiqué aux hommes ; la loy ne le pouvoit donner. Par la loy i'enten l'alliance legale traittee par la main de Moyses en Sina, & distinguee d'auec la promesse donnee à Abraham , laquelle estoit l'Euangile en semence: *Celuy*, dit l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Galates, *Qui vous fournit l'esprit, le fait-il par les œuvres de la Loy, ou par la predication de la foy ?* & là la predication de la foy est la predication de l'Euangile. Que si vous en demandez la raison, elle est euidente ; c'est que la loy promettoit la vie à qui l'auroit parfaitement accomplie, & à l'opposite menaçoit de malediction qui l'auroit enfraince en vn point ; Quant à la remission des pechés , elle n'en donnoit point (car la remission des pechés promise aux pecheurs repentans és liures de l'Ancien Testament, n'est pas de la loy , mais de la promesse ) Il est donc euident que la loy rencontrant vn homme pecheur & vne conscience desia coupable , elle ne pouvoit la viuifier, mais plustost la portoit au desespoir, & en la mettant à mort , elle rendoit

le

le peché excessiuelement pechant, eomme en parle l'Apostre au ch. 7. de l'Epistre aux Rom. Que si elle retenoit l'homme de malfaire, c'estoit par vn esprit de crainte seruile, au moyé de la malediction dont elle menaçoit : Or tel esprit à s'abstenir du mal seulement eu esgard à la peine, laisse dans le fonds du cœur l'amour du vice, & par consequent la haine de celuy dont on redoute la vengeance. Partant vne telle parole n'auoit point la vertu de sanctifier l'ame & de produire en elle l'amour de Dieu & de son image. Il a donc fallu vne autre parole pour sanctifier l'ame & imprimer en telle l'amour de Dieu, assauoir vne parole de grace, vne promesse de remission de pechés & d'adoption, en laquelle l'homme contemplant l'immense charité de Dieu à effacer ses pechés, l'adopter pour enfant, & luy donner son paradis celeste en heritage, fust remply d'amour enuers celui qu'il contemple, non comme iuge & vengeur, mais comme Pere & bien-faicteur, & fust porté par cela à detester de bon cœur tout ce qui desagrée à vne si grande

bonté, & à se conformer à sa sainteté: Voila la parole par laquelle Dieu donne l'esprit de vie, comme pour cet effect l'Euangile est appelé *ministere de l'Esprit*: car, mes freres, l'esprit consiste en sapsience & illumination de l'entendement, laquelle esmeut dans le cœur l'amour de Dieu & la haine du peché; c'est pourquoy cet esprit est appelé *Esprit de sapsience & de reuelation*. Comme ainsi soit donc que toute reuelation & enseignement est par parole; l'esprit de vie ne peut estre sinon en la parole & par la parole de l'Euangile: Cette parole donc est *viuante*, c'est à dire, est parole de vie eternelle, & principe de vie spirituelle; comme aussi elle est appelée *semence de regeneration*: or vne semence a dedans soy vne vie vegetante: selon que dit S. Pierre au chap. I. de sa premiere Epistre, *Vous estes regenerés, non point par semence corruptible, mais incorruptible, qui est la parole de Dieu viuante & demeurante à tousiours*. A cet esgard Iesus Christ disoit en S. Jean chap. 17. *Pere, cette est la vie eternelle de te connoistre seul vray Dieu & celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ*. Car la connoissance

sance de Dieu en Iésus Christ n'est autre chose que l'impression de la parole de l'Euangile en l'entendement, selon que Dieu disoit iadis par les Prophetes, *Qu'il escriroit sa Loy*, (c'est à dire la doctrine de son Euangile) *en nos cœurs*: Voire, l'habitation de Christ en nos cœurs n'est autre chose que l'habitation de cette parole en nous: selon que l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Ephesiens, dit, que *Iésus Christ habite en nos cœurs par foy*: Or vous m'aduouërez que la foy se rapporte à vne parole & promesse. Fideles, qui admirez en la premiere creation la parole & vertu diuine qui donnoit estre & vie à toutes choses; venez contempler en la seconde creation cette parole, qui donne & produit tout ce qu'il y a de vie spirituelle & de mouuement de vraye iustice & saincteté.

Et ce titre de *viuante* donné à la parole, vous fait entendre le suiuant, affa- uoir parole *efficacieuse*. Naturellement il y a dedans l'homme vne efficace & puissance de peché, à raison de laquelle l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Ephes. dit, que *Satan opere avec efficace*,

*és enfans de rebellion ; efficace que l'Apostre propose au 7. aux Rom. quand il parle d'une loy de peché en ses membres, qui bataille contre la loy de son entendement & le rend serf de peché. A cette efficace là , en voicy vne autre opposée, assauoir l'efficace de l'Euangile , ou de l'esprit de vie, laquelle l'Apostre montre au 1. de l'Epistre aux Romains, quand il dit, que l'Euangile est la puissance de Dieu en salut à tous croyans : Et c'est pour cette vertu que le Prophete Dauid dit, que la loy de l'Eternel restaure l'ame, & S. Paul au 1. de la premiere au Thessaloniens, Qu'elle opere avec efficace en ceux qui croient. Et combien grande efficace de renouveler l'ame, changer le cœur de pierre en cœur de chair, & nous transformer en l'image de Dieu de gloire en gloire ? abbatre dedans nous des forteresses de peché & amener les pensees captiues à l'obeissance de Christ, comme l'Apostre au 10. de la seconde aux Corinth. appelle l'Euangile, des armures puissantes à la destruction des forteresses, & abbatants toute hauteur qui s'esleue contre la cognoissance de Christ ? Quelle efficace de plan-*

ter le regne de Dieu en iustice & paix dedans des cœurs, desquels auparavant l'imagination des pensees n'estoit que mal en tout temps? De remplir de fiance en Dieu & de tranquillité, au milieu des dangers & de la mort mesmes, vne ame qui de soy estoit en inquietude & anxieté continuelle? De faire que celuy qui brusloit auparavant d'auarice, & dont les mains estoient pleines de sang & de rapine, satisfait comme Zachee à ceux qu'il a circonuenus, & dispense gayement de ses biens au pauvre & affligé? Et de faire que celuy, dont le cœur estoit plein de luxure & d'intemperance, mene vne vie pure & chaste, detestant & ses actions & ses affections precedentes? Et que celuy qui se plaisoit au diffame de ses prochains & estoit plein d'enuie & de rancune, est rempli de charité, de bonnaireté & bien-vueillance enuers eux? Voila l'efficace de cette parole à salut.

Mais elle a aussi sa vie & son efficace à la conuiction & condamnation des rebelles. Ceux qu'elle ne conuertit pas, elle a la force de les redarguer & con-

vaincre au dedans, & de remplir leurs consciences de frayeur ; elle a la vertu de naurer le meschant en le citant & l'adiournant au tribunal de Dieu, & finalement de le tuer & mettre à mort, soit à present en attirant l'ire de Dieu sur luy, soit au iour du iugement : selon que dit Iesus Christ en S. Iean chap. 3. *Qui ne croit point, il est desia condamné, car il n'a point creu au nom du Fils unique de Dieu* : à quoy se rapporte ce que dit Iesus Christ en S. Iean ch. 16. quand il dit, que le S. Esprit (or le S. Esprit agit par l'Euangile) *redarguera le monde de iustice, de peché & de iugement*. Felix sentit cette efficace, quand S. Paul traitant deuant luy de la iustice & attrempance, & du iugement à venir, il luy respondit tout effrayé, *Pour maintenant va t'en, & quand j'auray opportunité, ie te rappelleray*. Et, comme nostre Apostre parle proprement de ceux qui delaisseroyent l'Euangile apres l'auoir vne fois receu, ceux-cy ont accoustumé d'estre tourmentés en leur conscience, & d'auoir le ver qui ne meurt point, qui commence dès cette vie à les picquer & ronger secrettement. Il est

est vray que pour vn temps leur conscience s'assopit dans les plaisirs & les contentemens de la vie : & il y en a qui viennent iusques à perdre tout sentiment : mais, outre que cela est comme l'estourdissement d'un homme plein de vin, (car aussi Babylon a vne coupe qui enyure, selon qu'il est dit au 17. de l'Apocalypse ) le plus souuent la conscience se resueille par interualles & remplit telles gens de frayeur ; tellement qu'ils sont souuent au milieu de leurs delices, comme ce Roy Betsa-<sup>Dan.cb.51</sup> sar, qui, au milieu de son festin & de ses concubines, voyoit vne main qui escriuoit sa condamnation à la paroy : Le diable, qui les a endormis lors de leur peché, se plaist apres à représenter à leur esprit le tribunal de Dieu & leur condamnation, & de leur faire voir leur peché noir & hideux, en la splendeur & beauté de l'Euangile qu'ils ont abandonné : & c'est cet effroy des consciences qui est représenté au 6. de l'Apocalypse, où les hommes disent aux roches & aux montagnes, *Tombez sur nous, & nous couurez de deuant la face de celuy qui est assis sur le throne, & de deuant.*

*l'ire de l'agneau : Car la grande iournee de son ire est venue, & qui est-ce qui pourra subsister? Le siecle precedét & l'histoire de nos ayeuls a fourny plusieurs de ces exemples; & le nostre aussi. On en a veu qui apres auoir renocé. l'Euangile sont morts n'ayans en la bouche que les demōs & en l'esprit que les enfers. Tremblez, Apostats, à cette efficace de l'Euangile laquelle resplendit dans les ames à accusation & condamnation, ass. de ceux auxquels l'Euangile n'a pas resplendi à repentance & conuersion.*

Et c'est ce que nostre Apostre exprime, quand il adiouste que cette parole est plus penetrante que nulle espee, à deux trenchans, & atteint iusques à la diuision de l'ame, & de l'esprit, & des moëllles, & des iointures, & est iuge des pensees & intentions du cœur. En quoy l'Apostre monstre l'efficace de la parole de Dieu par deux comparaisons, l'vne d'vn glauiue, & l'autre d'vn iuge.

Celle d'vn glauiue & espee, nous est donnée ailleurs, comme Ephes. 6. *Prenez l'espee de l'esprit qui est la parole de Dieu.* Et Apocal. 1. Iesus Christ est representé avec *une espee aigue à deux*

*tren-*

trenchans qui sortoit de sa bouche. A quoy luy mesme ayant esgard Apocal. 2. dit touchant les Nicolaïtes, *Je combattrai contre eux par l'espee de ma bouche.* A quoy se rapporte ce que dit Esaye parlant du Messie, au chapitre 11. *Il frappera la terre de la verge de sa bouche, & fera mourir le meschant par l'esprit de ses leures:* Et ce que l'Apôstre dit 2. Thess. 2. que Iesus Christ desconfira le fils de perdition, *par l'esprit de sa bouche.*

Or pource qu'il y a deux sortes d'espee; Les vnes qui n'ont qu'un trenchât, lesquelles on appelle *coutelas*, qui ont un costé plat, & estoient en grand usage en ces temps-là. Les autres trenchét des deux costés, comme celles dont on se sert communément aujourdhuy. L'Apôstre parle de celles-ci côme plus penetrantes que les autres; & côme servâs mieux à son but qui est d'exprimer deux trenchans differens en la parole de Dieu, l'un à guerison & vie, l'autre à destruction & mort. L'un qui retrenche du cœur le peché & le vice: comme quand le Chirurgien retrenche des parties pourries ou gangreences, ou des excrescences de chair superflues. L'au-

tre qui naure l'ame de la condamnation à mort eternelle qu'elle attire sur le pecheur impenitent, & frappe la conscience de frayeurs; comme quand l'executeur de la iustice des Magistrats frappe vn criminel de l'espée.

Or pour dire quelque chose de ces deux trenchans, & premierement du salutaire: De quoy pensez-vous que fust figure iadis le cousteau, ou la pierre aigue dont on circoncisoit, que de l'efficace de l'Euangile à retrencher du cœur le viel homme avec ses conuotives? selon que l'Apostre dit Coloss. 2. *Que nous sommes circoncis en Iesus Christ d'une circoncision faite sans main, par le despouillement du corps des pechés de la chair.* De mesme le cousteau ou glaiue dont on immoloit les hosties és sacrifices, & duquel en suite on trenchoit la victime en diuerses portions, afin d'offrir à Dieu ce qui luy en appartenoit, & retrencher ce qu'il n'agreoit pas, estoit la figure de l'efficace de la parole de Dieu; qui tue & destruit dedans nous le viel homme & corps de peché, afin de presenter nos corps à Dieu en sacrifice viuant, saint & plaisant

fant à Dieu. Dont l'Apostre dit, Rom. 15. *Je suis ministre de Christ enuers les Gentils vacquant au sacrifice de l'Euangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils soit agreable, estant sanctifiee par le S. Esprit.* Et sans doute nostre Apostre a eu esgard à la dissection des viâctimes, quand il a parlé d'atteindre à la diuision des moëllles & des iointures. Ce qui se confirme encor de ce que le mot qu'il employe pour dire que toutes choses sont *descouuertes* deuant les yeux de celuy à qui nous auons à faire, est pris de la dissection des viâctimes, lors qu'estans renuersees sur leur dos, & fendues, leurs entrailles & parries intimes estoyent descouuertes. Et Iesus Christ exprime-il pas Mat. thieu 5. l'acte de la repentance que la parole de Dieu produit en nous, par celuy de couper, quand il dit, *Si ta main droite te fait chopper, coupe-la, & la iette arriere de toy : Car il te vaut mieux qu'un de tes membres perisse, & que tout ton corps ne soit pas ietté en la gehenne.* Entendant là par la *main* celle de l'auarice, de l'iniustice & de la colere ; ainsi que par l'*œil* celuy de la luxure, com-

me il appert de ce qu'il venoit de dire, que celuy qui a regardé vne femme en son cœur pour la conuoiter, a desia commis adultere avec elle.

Voyez vn Zachee, qui par ce glaiue de la parole és effects de sa repentance retrenche tout d'vn coup de ses biens le quadruple de ce dont il auroit circonuenu quelqu'vn, & la moitié pour les pures. Voyez la pecheresse retrenchant de sa vie & conuersation toutes les impudicités & s'allant ietter aux pieds de Iesus Christ pour les baiser, arroser de ses larmes, & essuyer de ses cheueux. Voyez Sainct Paul retrenchant toutes les choses du monde, & les reputant pour dommage, afin de gagner Iesus Christ & paruenir à la bienheureuse resurrection.

Et quant au trenchant à mort & destruction, voyez-le en vn Iudas, lequel ne pouuant supporter le coup de ce glaiue de la parole de sa condamnation dans sa conscience, alla s'estrangler. Et combien y en a-il qui font bonne mine deuant les hommes, qui sentent les pointures de ce glaiue les naurant iusqu'au fonds de leurs ames  
quand

quand ils viennent à penser à la mort, & au compte qu'ils ont à rendre à Dieu de leur endurcissement. Tu as beau, ô homme, envelopper & endormir ta conscience des plaisirs de ce monde, le glaive de la parole de Dieu transpercera toutes ces enveloppes, & tu sentiras quelque iour dans ton ame & sur ta teste l'ire vengeresse de Dieu. Et en vn mot, tous les iugemens que Dieu desploye sur les hommes en ruines & punitions, sont des coups de ce glaive: au regard dequoy Dieu disoit, Osee 6. *Je les ay charpentés par mes Prophetes, & les ay tués par l'esprit de ma bouche.* & Ierem. 1. *Je t'ay establi sur les nations & sur les royaumes, afin que tu arraches & demolisses, que tu ruines & destruises, que tu bastisses & que tu plantes.* La raison est, que Dieu exécute sa parole; de sorte que comme au moment que le pecheur se conuertit à Dieu, il luy fait grace, & luy donne la vie & le salut: aussi au mesme moment qu'il reiette la parole, & refuse de se conuertir, Dieu prononce sentence de mort, de ruine & de vengeances contre luy: Car selon qu'on est ici bas lié ou deslié par cette

parole, au mesme moment on est lié ou deslié dans le ciel.

Or l'Apostre comparant la parole de Dieu à vne espee au regard de l'ame, il a fallu, pour la grace de la comparaison, accompagner l'ame au corps des animaux, esquels il y a des iointures, des os & des moëllles, & des pieces que le cousteau du Sacrificateur coupoit & separoit : l'Apostre entendant par *les iointures & les moëllles*, tout ce qu'il y a de plus intime & de secret dans nos esprits, les pensees & intétions du cœur, comme il s'explique apres en disant, que cette parole est iuge *des pensees & intentions du cœur*. Et l'Apostre parle de la diuision *de l'ame & de l'esprit*: Par *l'ame* entendant *les desirs* (comme ce mot *d'ame* se prend en l'Escriture pour cela) & par *l'esprit* les pensees. Pour nous monstrier que la parole de Dieu penetre dans toutes nos facultés & dans tous leurs mouuemens, pour en separer & couper, arguer & condamner tout ce qui est du peché & du vieil homme. Et ici, fidele, si tu souffres de la douleur, souuien toy de la souffrir, par le courage que tu dois auoir pour  
ton

ton salut, lequel tu auras bien de souffrir le rasoir & la lancette du chirurgien en ton corps pour ta santé, quand quelque absez s'y est formé.

L'autre comparaison que l'Apostre met en avant dans nostre texte, pour montrer l'efficace de la parole, est prise d'un Juge, en ces mots, *Et est iuge des pensées & intentions du cœur*. Le mot que l'Apostre employe signifie ce qui a la capacité & dexterité de iuger, & qui est propre à cela. Or le mot de *iuger* signifie aussi *discerner & separer*: Ce qui conuient tres-bien à ce propos; pource que les iugemens se font en discernant & separant le iuste d'avec l'injuste, le vray d'avec l'apparent, le bien d'avec le mal. Or pour reconnoistre cet effect de la parole, il faut considerer le defaut des lumieres naturelles de nos entendemens auquel la parole de Dieu subuient; atteignant, comme vne reuelation surnaturelle, là où la lumiere naturelle ne peut atteindre. Car bien que (comme l'Apostre le recite Romains 2.) *Les Gentils qui n'ont point la loy, font naturellement les choses de la loy, n'ayans point la loy ils sont loy à eux*.

mesmes, comme ainsi soit qu'ils montrent l'œuvre de la loy écrite en leurs cœurs, leurs consciences rendans pareillement témoignage, & leurs pensees entre elles s'accusans ou aussi s'excusans: neantmoins le peché en general a obscurci ces lumieres naturelles : Secondement, selon que les mauvaises habitudes s'affermissent & se renforcent, ces lumieres naturelles s'obscurcissent encor, iusque là qu'il y en a qui viennent à perdre presque tout sentiment, ainsi que l'Apostre le recognoist Ephes. 4. assavoir à cause de l'ignorance qui est en eux par l'endurcissement de leur cœur. Pour cette raison, si la parole de Dieu ne survient comme vne nouvelle lumiere, il y a beaucoup de choses qui doiuent estre iugees & discernées que l'homme ne iugera & ne discernera point: comme il appert de la conuoitise de laquelle l'homme ne iugera point les premiers mouuemens estre peché, s'il n'est éclairé de la lumiere de la parole de Dieu: ainsi que l'Apostre dit, qu'il n'eust point connu que c'estoit de conuoitise, si la Loy n'eust dit, *Tu ne connoistras point*: Et iadis la pluspart des

Payens

Payens tenoyent la simple paillardise pour chose indifferente, & de mesmes la gourmandise & yurognerie : & aujourdhuy vous voyez plusieurs qui se disent Chrestiens, viure dans ces ordures, & mesmes esprendre le sang en leurs querelles & vengeances, & qui à peine pensent mal faire. Voici donc, ô hommes, qui vous flattez en vous mesmes & ne discernez point vos iniquités, vn iuge qui vous est donné, assavoir la parole de Dieu, qui ne vous espargnera point. Dont S. laques disoit chap. 2. *Parlez & faites comme ceux qui doiuent estre iugés par la loy de liberté,* c'est à dire, la loy laquelle n'a point acception de personnes & prononce les choses librement selon qu'elles sont. Tu t'absous toy-mesme, tu deguises tes crimes, tu appelles tes vsures & rapines vn commerce, tu appelles dextérité & prudence les moyens obliques de la fraude & de la ruse du siecle, dont tu t'enrichis; tu appelles tes haines iustice, & les vengeances la defense de ton honneur, & tes impudicités gayeté. Mais il faut voir si Dieu en iuge ainsi, & s'il t'absout par sa parole : & s'il

n'appelle pas larcins , & meurtres & adulteres ce que tu iustifices.

*Matth. 5.* Et ici il se trouuera que la lumiere de l'Euangile passe encor plus auant que celle de la Loy. Car l'Euangile va iusques à condamner vne parole oiseuse, & iusques à nommer meurtre vn acte de colere sans cause, & vne parole de desdain dite au prochain: Il veut non seulement que tu admettes à reconciliation celuy qui t'a offensé, mais que tu le preuientes & ailles chercher; que non seulement tu mettes bas tout appetit de vengeance, mais aussi que tu faces du bien à tes ennemis, que tu benisses ceux qui te maudissent, & que tu pries pour ceux qui te courent sus & te persecutent. Et Iesus Christ te presente sa charité, son humilité, & sa debonnaireté pour regle & exemple de ta conduite, & sa mort à toutes les choses du monde, & sa vie aux choses celestes par sa resurrection, pour l'image à laquelle tu ayes à te conformer. Voy donc combien l'Euangile penetrera auant dans tes pensees & intentions, & combien son admirable lumiere discernera exactement les choses les plus

plus petites & plus menues de ta vie & des mouuemens de ton ame.

APPLICATION & DOCTRINES.

Ce texte, mes freres, nous fournit quelques enseignemens tres-notables contre nos Aduersaires touchant la parole de Dieu. Premièrement d'icy vous pouuez refuter vne doctrine tres-pernitieuse de l'Eglise Romaine, qui est que l'homme ne peut auoir aucune certitude de foy touchant la parole de Dieu que sur l'autorité de l'Eglise, c'est à dire, sur l'autorité du tesmoignage qu'en rendent les Pasteurs & Conducteurs de l'Eglise; & à cela tendent ces demandes qu'ils font si souuent: Qui vous a dit qu'il y a vne Escriture Sainte ou vne parole de Dieu? Que si vous leur repliquez, Et qui vous a dit qu'il y a vne Eglise? vous leur fermez voirement la bouche, (car on ne peut sçauoir qu'il y ait vne Eglise que par la parole de Dieu.) Mais il y a moyen de passer plus outre, & d'instruire & edifier là dessus les consciences, en suiuant nostre Apostre: Il dit que la parole de Dieu est *viuante &*

*d'efficace*: Or si la parole de Dieu a en soy vne vertu à viuifier les ames, & vne efficace à les sanctifier, & (comme en parle Dauid au Pseaume 19.) à *restaurer l'ame, illuminer les yeux, donner sagesse au simple*, il s'ensuit qu'elle est reconnoissable par cette sienne efficace & vertu, d'autant que nulle doctrine humaine ne peut faire le semblable, assauoir produire l'amour de Dieu, & destruire le vice & le peché dans les cœurs; car cela est vn effect diuin & celeste, lequel par consequent ne peut estre produit que par vne parole diuine & celeste. Si donc la parole de Dieu a cette vertu de sa nature, il s'ensuit qu'elle est reconnoissable par elle mesme. Car si sa vertu se montre diuine par son efficace & ses effects en nous, elle nous montre aussi par eux son autorité, & ainsi elle prend son autorité d'elle mesme, à nostre esgard, & non de l'Eglise. l'aduouë bien que les Docteurs & Pasteurs ou mesmes les fideles nous montrent & presentent cette parole; & que mesmes auant que nous l'ayions connue, nous deferonz desia beaucoup à leurs  
à leurs

à leur tesmoignage & autorité, mais ie di, que dès lors que nous l'aurons connue ( or auant que nous l'ayons connue; nous n'auons point vne vraye foy, mais seulement vne opinion ) dès lors, di-ie, que nous l'aurons connue, nous sentirons son efficace diuine, & nostre certitude sera fondee sur cette parole mesme. Vne lumiere nous peut bien estre monstree, mais dès que vous la voyez, elle se fait reconnoistre par ses propres rayons. Ainsi en est-il de la parole de Dieu, qui est la lumiere de nos sentiers, & qui illumine les yeux. *Que si, dit S. Paul au 4. de la seconde aux Corinthiens, nostre Euangile est couuert, il est couuert à ceux qui perissent, desquels le Dieu de ce siecle a auenglé les entendemens, afin que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne leur resplendist.* Et non seulement la lumiere, mais beaucoup d'autres choses en la nature se font connoistre par elles-mesmes; pour exemple: Le pain & toute bonne viande fait-elle pas sentir à vostre estomach la vertu qu'elle a de nourrir? Vne semence se montre-elle pas viue par l'efficace

qu'elle a de germer, plus que par tous les tesmoignages qu'on luy peut rendre? Et cette parole de Dieu, qui est & le pain qui nourrit & restaure nos ames, & la semence de regeneration qui fait germer en nos cœurs la iustice, la paix & la fiance en Dieu, ne se monstrera pas estre vne vraye viande & vne semence celeste & diuine? Mais Dieu au 23. de Ierem. declare qu'elle se manifeste par sa propre vertu, quand il dit, *Quelle conuenance y a-il de la paille avec le froment? Ma parole est-elle pas comme le feu, & comme le marteau qui debriſe la pierre.*

Mais nos Aduersaires nous disent icy deux choses; l'une, que l'homme se peut tromper, & qu'un esprit melancholique s'en fera accroire, que Satan se transfigure en Ange de lumiere. Mais premierement ie demande, si l'homme ne se peut point tromper à iuger de l'Eglise & de sa pretendue authorité? si en ce sujet icy la melancholie ne pourra point entreuenir, & si l'ange de tenebres ne se pourra transfigurer en un Ange de lumiere? car remarquez qu'en ce propos ils opposent  
 l'Eglise

l'Eglise & son autorité à la parole de Dieu: En second lieu nous osons icy tout sujet de douter; car nous parlons d'une parole qui vivifie l'ame en foy, repentance, charité, esperance, paix; & qui produit ces effects par sapience; c'est à dire, par des raisonnemens tirés de la bonté de Dieu, de sa sainteté, & de son amour envers les hommes en Jesus Christ. Sera-ce vne melancholie qui produira cela? Si elle le fait, ie beniray vne telle melancholie, & la prefereray à toute la ioye & le pretendu bon esprit des mondains. Et sera-ce l'ange de tenebres qui produira la lumiere, voire la lumiere de sanctification & de regeneration en vertus Chretiennes? Qu'il se deguise tant qu'il voudra, son desguisemēt ne va point si avant que de produire l'image de Dieu dās les cœurs. Et c'est en ces effects que consiste ce tesmoignage interieur, duquel S. Iean dit au chap. 5. de sa 1. *Qui croit au Fils de Dieu, il a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme*: Et ces effects sont proprement le seau duquel parle S. Paul au 1. de l'Epistre aux Ephes. quand il dit, *Ayez sçeu que vous avez esté scellés de*

*Saint Esprit* ; car il faut entendre le S. Esprit en l'efficace de la parole à repentance & sanctification.

L'autre chose que repliquent nos Aduersaires est, que l'Apostre en nostre texte parle simplement de la parole de Dieu, & non pas d'icelle entant que contenue en l'Escriture sainte ; & que cette parole est en la bouche de l'Eglise & des Pasteurs, aussi bien qu'en l'Escriture. Mais 1. c'est se tromper que de dire, que nostre Apostre en ce texte ne parle pas de la parole de Dieu entant que contenue es Escritures, veu que l'Apostre auoit cité vn texte de l'Escriture sainte, assauoir le passage du Pleaume 95. *Aujourd'huy si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs ; & de cette parole-là il en montre l'efficace, soit à vie au regard de ceux qui y obeissent, soit à mort au regard de ceux qui y sont rebelles : 2. L'Apostre parle de l'Euan-gile & de la doctrine qu'il auoit enseignée ; Or il dit aux Actes chapitre 26. qu'il n'a rien dit fors les choses que Moysse & les Prophetes auoyent predictes deuoir aduenir, & quand il preschoit,*

**ceux**

ceux de Beroé conferoyent les Escritures. 14. 17.  
l'aduouë que la parole de Dieu est en la bouche de l'Eglise : mais elle n'y peut estre sinon extraite, tirée, & puisée des Escritures : Car ce n'est pas à eux à l'inuenter. Secôdement elle ne peut estre en la bouche des Docteurs de l'Eglise que defectueusement & avec le mēlange des inuentions humaines. Mais elle est en l'Escriture purement, parfaictement, & sans mēlange; & par consequent sa propriété d'estre viue & d'efficace conuient à la doctrine contenue és Escritures saintes, primitiuement & parfaictement; & à la doctrine de l'Eglise ne luy conuient que par la dependance des Escritures, & selon sa conformité aux Escritures.

Voila quant à la vertu de la parole de Dieu au regard de nos Aduersaires. Mais si nous regardons à nous mesmes, nos mœurs & nostre vie nous rendent coupables de beaucoup de manquemens en ce poinct. La parole de Dieu est vne parole viuante, mais parmy nous pour la pluspart c'est vne parole morte & sans vertu. Le peché & le vi-

ce, la vanité du siècle, & diuerses ordures y viuent & operent avec efficace. Craignons, mes freres, craignons que la parole de Dieu soit viuante à nostre condamnation: car de necessité nous ferons par elle ou corrigés ou condamnés. Entre donc, ô homme, dedans toy-mesme, regarde si la parole de Dieu y mortifie le peché & te fait resister aux vices & conuoitises charnelles? Si elle est viuante, en produisant en toy l'amour de Dieu & la charité enuers les pauvres & affligés, la débñaireté enuers ceux qui t'ont offensé, la chasteté, la sobrieté, la iustice, la patience és aduerfités & la confiance en Dieu? Voila la vie de la parole.

Et d'ici, mes freres, reconnoissons que la vie que la parole de Dieu donne, est la seule vraye vie: car le monde passe & sa conuoitise, mais la parole de Dieu demeure eternellement. Dont S. Pierre disoit à Iesus Christ, *Seigneur, à qui nous en irions-nous? tu as les paroles de vie eternelle.* Tu n'as point, ô homme, à te trauailler apres diuers objets pour obtenir la vie; tu n'as qu'à receuoir la parole de Dieu en ton cœur.

**Fide**

Fideles , estes-vous comme mourans & languissans icy bas par maladies & aduersités? qu'il vous suffise d'auoir la parole de Dieu viuante dedans vous. Le monde vous peut oster & les biens & la vie, mais il ne scauroit oster cette parole viuante de vos cœurs.

Partant recueillons d'icy, combien est grande la grace du Seigneur enuers nous, que le ministere de cette sainte parole soit entretenu au milieu de nous. Prisez ce ministere sacré, puis qu'il vous est le ministere de vie, que le profane, que le mondain, que l'homme mort en ses pechés l'ait en mespris; c'est le ministere d'une vie qui ne luy appartient point; mais qu'il sache qu'il luy sera, par sa coulpe & ses vices, ministere de mort & de condamnation. Et si cette parole est vne espee à deux trenchans, & les meschans sont frappés du trenchant de mort & de perdition, par leur incredulité & rebellion: Nous, mes freres, receuons son trenchant salutaire à guerison & à vie. Retrenchons par cette espee les vices de l'auarice, de l'ambition, & des sales voluptés. Et ne nous esparignons point,

puis que l'indulgence des Chirurgiens à espargner le rasoir & la lancette pour complaire aux malades, se trouue estre ruineuse & cruelle. Portons par vne exacte repentance ce sacré glaive de la parole de Dieu iusques à ce qui nous est de plus intime dans le cœur & le plus cher, pour le retrancher, s'il desplaist à Dieu & empesche nostre salut.

Mais il nous faut aussi appliquer la qualité de *Iuge des pensees & intentions du cœur*, que nostre Apostre donne à la parole de Dieu, au different que nous auons avec l'Eglise Romaine touchant le Iuge des controuerses. Premièrement il faut poser qu'il y a vn seul Iuge des consciences, qui est Dieu; selon que dit S. Iaques chapitre 4. *Ily a vn seul Iuge qui peut sauuer & destruire.* Et de fait nul ne peut estre Iuge des consciences que celuy à qui elles sont connues, & à qui tous leurs mouuemens sont descouverts, pour les pouuoir redarguer & punir; comme nostre Apostre adiouste dans la suite de nostre texte, *Et n'y a aucune creature qui soit cachée deuant luy, & toutes choses sont nues & entierement descouvertes aux yeux*

yeux de celuy devant lequel nous auons à faire: & dans nostre texte il dit, que la parole de Dieu est iuge des pensees & intentions du cœur. Partant quand nous disons, que la parole de Dieu est iuge, c'est à dire, que Dieu est iuge par la parole: la parole de Dieu estant considerée comme le moyen & organe par lequel Dieu iuge, ou comme la sentence ou arrest que ce Iuge a prononcé. Secôdement il faut considerer que Dieu iuge les hōmes en deux tēps, ass. en ce siècle, & au dernier iour, qui est appelé *le iour du iugement*. Or au dernier iugement Dieu iugera les hōmes par trois choses. Par les lumieres de la nature & sans Loy, ass. ceux qui ont peché sans Loy: 2. Par la Loy, ceux qui ont peché en la Loy: Et en troisieme lieu par l'Euangile, ass. ceux à qui l'Euangile a esté annoncé, selon que Iesus Christ dit, Iean 12. *La parole que j'ay portée est celle qui iugera au dernier iour celuy qui reiette ma parole*. Or comme Dieu iugera au dernier iour par ces trois choses, aussi par elles il commence dès ce siècle à iuger les consciences. Comme dès à present David Pseau. 19.

Rom. 2.

appelle la loy de Dieu & ses tesmoi-  
gnages, *ses iugemens*. Et dès à present  
les douze Apostres au moyen de l'E-  
uangile qu'ils ont annoncé, *sont assis*  
*sur douze thrones iugeans les douze lignees*  
*d'Israël*, c'est à dire, l'Eglise. Or Dieu  
ayant conigné sa parole dans les sain-  
ctes Escritures; dire que Dieu iuge par  
sa parole, est dire, que Dieu iuge par  
les saintes Escritures; selon que Iesus  
Christ introduisant Abraham disant  
*au mauuais riche: Ils ont Moysse & les*  
*Prophetes, qu'ils les escoutent*, entendoit  
que Dieu iugeoit lors son Eglise par  
Moysse & les Prophetes; Or Moysse &  
les Prophetes ne subsistoyent pas en-  
semblement, quant à leurs personnes,  
mais quant à leurs escrits: dont Moysse  
& les Prophetes se prennent pour les  
Escritures de Moysse & des Prophe-  
tes, Iean 5. Luc 24. Rom. 1.

I'aduouë bien que les Pasteurs de  
l'Eglise iugent; mais c'est entant qu'ils  
rapportent & annoncent cette Parole  
prise des Escritures; car s'ils ne la pre-  
noyent de là, & s'ils ne la rapportoyent  
pas; ce seroyent leurs inuentions, &  
non la parole de Dieu, qui seroyent  
esta-

establies sur le throne. Or si nous mesmes, dit S. Paul, ou vn Ange du ciel vous annonce outre ce qui vous a esté Euangeli-  
zé, qu'il soit anatheme. Et Iesus Christ a dit, *En vain m'honorez vous, enseignans pour doctrines des commandemens d'hommes.* Math. 23

Nos Aduersaires font ici deux instances : L'une, qu'il faut vn tribunal qui ait authorité souueraine d'arrester & terminer les differens, qui autrement ne prendront aucune fin ; comme il y a les Parlemens entre le Roy & le peuple, qui sont des tribunaux souuerains, au iugement desquels on acquiesce absolument. A quoy ie respon, qu'il y a grande difference entre la maniere d'acquiescer aux arrests des Iuges souuerains requise en la société ciuile ; & la maniere d'acquiescer requise pour le salut de l'ame. Car pour la paix & tranquillité de la société ciuile, il suffit que celuy qui a esté condamné acquiesce d'un acquiescement externe, qui ne consiste sinon à ne plus plaider, encor qu'il estimera que l'arrest qui le condamne soit iniuste. Mais pour le salut de l'ame il faut

que celuy qui acquiesce, acquiesce de cœur au iugement, le tenant pour saint & iuste. Or pour cela il faut necessairement que ce iugement soit de la parole de Dieu, de laquelle tous les iugemens ne sont que verité, & se trouvent pareillement iustes, la conscience ne pouvant acquiescer à vne moindre autorité que diuine.

*Psalm. 19.  
v. 10.*

L'autre instance est, que chacun sera iuge des differens de Religion & des choses de la foy. A quoy ie respon, qu'autre chose est iuger en donnant sentence qui assuiettisse autrui, & autre chose iuger en discernant ce que chacun de nous doit suivre pour foy - mesme. La premiere n'appartient qu'à Dieu & à sa parole, & on ne la peut attribuer aux creatures sans leur donner l'empire sur les consciences, qui n'appartient qu'à Dieu. Quant à la seconde, elle appartient & est necessaire à tous fideles; car toute brebis de Iesus Christ doit discerner la voix de son berger d'auec la voix de l'estranger, comme Iesus Christ l'enseigne en S. Iean 10. Et ce discernement, par lequel chacun iuge ce qu'il doit

doit suiure, se pratique mesmes dans l'Eglise Romaine, par quiconque suit les traditions de l'Eglise Romaine; car il iuge qu'il les doit preferer à tout ce que nous alleguons des saintes Escri- tures à l'encontre. Que si nos Aduer- saires y donnent lieu en ceux qui les suiuent, ils ne le peuuent condamner en ceux qui veulent preferer les com- mandemens de Dieu aux leurs.

Mais, mes freres, ce texte nous re- dargue grandement quant à nos mœurs. Car si nous prenons la paro- le de Dieu pour iuge de nostre foy & Religion; pourquoy reiettons-nous ses iugemens en ce qui est de nostre vie & conuersation? Car ne condamne- elle pas nostre auarice, nos iniustices, nos haines, nos defauts de charité, no- stre luxe, & toute paillardise, & toute gourmandise & yurognerie? Et de- quoy nous seruira-il de l'auoir suiui pour la foy & la Religion, si nous a- uons pris pour iuges de nos actions nos conuëitises charnelles, & les exemples du monde? Toy, qui mets en ton coffre ton or & ton argent, tan- dis que tu delaisse ton prochain povre

& languissant, sens-tu pas ce iuge de la  
 parole de Dieu te redarguer & te con-  
 damner? Oyons donc, mes freres, ce  
 iuge, & admettons ses sentences dans  
 les pensees & intentions de nos cœurs  
 pour nostre amandement & corre-  
 ction. Et il nous absoudra & iustifia-  
 ra dès à present, admettant & acce-  
 ptant la sincerité de nostre repentan-  
 ce & sanctification, & nous en pardon-  
 nant les defauts & manquemens à cau-  
 se de Iesus Christ, duquel le sang puri-  
 fie de tout peché, ceux qui par foy s'e-  
 tudient de cheminer en lumiere &  
 en saincteté; Car ce n'est pas la Loy  
 prononcee en Sina qui est nostre iuge:  
 c'est la parole & alliance de grace en  
 Iesus Christ. Quiconque a creu en  
 Iesus Christ & s'est conuerti à luy, est  
 receu pour appetant des condamna-  
 tions de la Loy à vn thron de grace  
 & de misericorde. Dès à present  
 le iuge celeste nous iustificiant par  
 foy nous donnera sa paix, & rendra  
 tesmoignage à nos esprits que nous  
 sommes enfans de Dieu. Et dans nos  
 afflictions lors que nostre choin nous  
 suggereira que Dieu nous a delais-  
 sés, il

pro-

prononcera au contraire que nous sommes ses chers & bien-aimés enfans, lesquels il a soin d'enseigner & corriger, afin qu'ils ne soyent condamnés avec le monde. Il nous fera entendre ce sien arrest, *Je ne t'abandonneray point, ie ne te delaisserai point: Quand les costaux crosteroient, & les montagnes se remueroient; ma gratuité ne se departira point de toy, & l'alliance de ma paix ne se bougera point; Et si le monde, & Rome nous iuge comme heretiques & ennemis de Dieu, nous nous rirons des sentences friuoles de ces iuges aueugles: Et ayans l'approbation de la parole de Dieu, elle sera nostre consolation; iusqu'à ce qu'au dernier iour comparoissans deuant le tribunal de Iesus Christ, nous oyons cette parole agreable, Venex les beniss de mon Pere, possidez en heritage le royaume qui vous est preparé dès la fondation du monde.*

Ainsi soit-il.